



## La Corbeille à Tricot

Il y avait un village où les jeunes filles ne savaient pas même tricoter.

Aussi un grand nombre d'entre-elles allaient-elles pieds-nus. Le maire de l'endroit eut beau donner des ordres rigoureux pour que les petites filles allassent apprendre à tricoter chez la femme du maître d'école, il n'obtint aucun résultat. Les unes paraissaient trop maladroitement pour se livrer à cette occupation, les autres se dispensaient, sous toute sorte de prétextes, d'aller à l'école. Sur vingt jeunes filles, une seule avait appris à tricoter avec beaucoup de régularité et d'adresse.

L'instituteur qui était un homme de grand sens et de cœur, dit un jour.

“ Je saurai bien les amener toutes à venir apprendre à tricoter. ”

Il prit du carton et de joli papier de couleur, en fit une charmante corbeille à tricot et la donna à la petite fille qui tricotait avec tant d'adresse. Alors toutes les élèves n'eurent qu'un désir : c'était de se voir en possession d'une corbeille semblable.

Mais l'instituteur leur dit :

“ Aussitôt que vous aurez tricoter, vous en aurez une pareille ; maintenant, elle ne vous servirait à rien. ”

Dès ce moment, les jeunes filles se mirent, avec le plus grand zèle à apprendre le tricotage, et bientôt on les vit passer dans le village par troupes, chacune portant au bras une jolie corbeille à tricot ou se réunir dans la prairie et tricoter avec la plus grande ardeur. Non seulement chacune d'elles pourvut sa maison de beaux et utiles ouvrages, mais encore elles en fournirent aux villages voisins, et gagnèrent, sans se donner trop de peine, beaucoup d'argent, pendant les heures qu'elles perdaient naguère à bavarder entre elles et à ne rien faire.

Ce que l'on n'obtient point par la sévérité,  
On l'obtient quelquefois par de l'habilité.